

LES EXPLOSIONS DE BOUTEILLES DE GAZ BUTANE EN COTE D'IVOIRE

Le samedi 7 février 2026, dans l'après-midi, un camion chargé de bouteilles de gaz butane a pris feu au kilomètre 146 de l'autoroute du nord. Le drame a causé la mort de deux personnes et provoqué un immense embouteillage entre Yamoussoukro et Abidjan. Hélas encore, cette tragédie vient nous rappeler les risques inhérents au transport des bouteilles de gaz.



Que s'est-il passé ?

C'est aux environs de 17h30 et alors qu'il tentait de dépasser une voiture, le chauffeur du poids lourd a perdu le contrôle de son véhicule et a quitté la chaussée. Le choc a été si violent qu'il a déclenché l'explosion de la cargaison de gaz, embrasant le camion en quelques instants. Les flammes ont entièrement consumé l'engin. Sur place, les pompiers se sont activés pour maîtriser l'incendie pendant que les gendarmes sécurisaient la zone et portaient assistance aux usagers bloqués. Les forces de sécurité se sont activées à rétablir la circulation sur cet axe vital qui relie la capitale économique au centre du pays. Une enquête est en cours pour comprendre précisément ce qui s'est passé et déterminer les responsabilités.

Ce nouveau drame lié aux bouteilles de gaz vient s'ajouter malheureusement à une liste déjà trop longue d'accidents survenus dans les ménages avec l'utilisation non maîtrisée des bouteilles de gaz. Pourquoi tant de drames liés à ces bouteilles. J'ai essayé de comprendre et de chercher. Je vous livre mon analyse. Je vais d'abord présenter les fameuses bouteilles de gaz utilisées dans notre pays et je vais expliquer les raisons de ces drames. Enfin je vais proposer des solutions pour enrayer ce phénomène.

I – Les bouteilles utilisées en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire les bouteilles de gaz butane sont disponibles en plusieurs formats. Ces bouteilles ont beaucoup de succès auprès des ménages, notamment l'une d'elles, la **B6** communément appelée « Faitout », ce qui veut tout dire. C'est malheureusement la plus dangereuse lors de son utilisation. Elles représentent 80 % des bouteilles utilisées.



Plusieurs modèles de bouteilles Faitout.



La bouteille B6 et son bruleur

Ces bouteilles se déclinent en plusieurs couleurs selon les opérateurs du secteur. Cette bouteille est idéale pour les personnes vivant seules ou les couples qui cuisinent occasionnellement. Son autonomie est assez limitée, mais elle est économique et facile à manipuler. La bouteille coûte 2 000 Francs. Retenez bien ce prix.

Le deuxième type de bouteille utilisée est la **B12**, dans sa forme standard pour les ménages ivoiriens. Elle permet de cuisiner pendant plusieurs semaines sans interruption, et elle est facile à déplacer.



Le coût de cette bouteille largement utilisée par les ménages est de 5 200 francs.

L'autre bouteille de gaz butane couramment utilisée est la **B28**. Elle est le grand format, destinée aux ménages qui ont une consommation élevée. Elle est plus chère mais offre une plus grande autonomie. Son prix est de 13 000 francs CFA.



Bien entendu, il existe d'autres formats de bouteilles, mais celles qui viennent d'être citées sont les plus utilisées par les ménages en Côte d'Ivoire.

Alors pour quelles raisons les accidents apparaissent-ils avec ces bouteilles ?

II – Pourquoi ces nombreux accidents ?

En Côte d'Ivoire, la réglementation relative à la commercialisation du gaz n'est pas la chose la mieux observée par les acteurs de ce commerce. Trop d'accidents mortels surviennent d'abord dans des entrepôts de vente de gaz. En 2023 et 2024, des explosions de bouteilles de gaz dans des entrepôts à Abidjan et à Bingerville notamment, ont inquiété les populations et interpellé les autorités compétentes. Aussi le ministère du Commerce a-t-il décidé d'agir pour faire respecter les mesures de sécurité relatives au stockage et à l'entreposage des bouteilles de gaz. Les explosions ont d'abord lieu dans les dépôts.

Des agents du Ministère du Commerce sont alors partis sur le terrain pendant plusieurs semaines, pour contrôler les entrepôts et autres dépôts de gaz et faire appliquer la réglementation en vigueur. Dans certains entrepôts, les installations électriques n'étaient pas aux normes. Et pire, dans certains dépôts, des indécats se livrent au transvasement illégal de gaz butane. Tenez vous bien. Ils transvasent du gaz des bouteilles B12 vers des B6 et pour le réussir, ils shuntent les clapets de sécurité des bouteilles B6 les exposant ainsi sans moyen fiable de sécurité, les drames ne sont donc pas loin.

Figurez vous qu'ils arrivent à remplir des bouteilles de B6 avec une seule bouteille B12 pour un gain donc de ...800 francs. Quelle inconscience pour un gain en argent si minime !!!!! Les transvasements de gaz sont un vrai danger car les indéclicats sont alors obligés d'éjecter le clapet anti-retour qui assurent la sécurité de la bouteille B6.



Clapet anti-retour

Ces transvasements se font souvent dans des domiciles, dans des endroits non sécurisés et les drames ne sont pas loin. De triste mémoire, à la veille du réveillon de Noël le 23 décembre 2018, à Abidjan dans la commune d'Abobo AGBEIKOI, l'explosion d'un dépôt de transvasement clandestin de gaz butane a provoqué un brasier dans lequel quatre personnes sont décédées, sans compter les nombreux blessés. Le propriétaire du dépôt de gaz avait alors été mis aux arrêts.

Faut-il le relever ces derniers mois plusieurs unités de rechargement clandestin de bouteilles de gaz ont été démantelées dans les communes d'Abobo, et de Koumassi par les services du ministère du Commerce, de l'Industrie et de la

Promotion des PME. A cette occasion, plusieurs bouteilles de gaz B6 et B12 avaient été saisies. Ainsi que du matériel archaïque de transvasement. Mais les revendeurs clandestins persistent, et rien ne semble pouvoir les décourager. C'est pourquoi le ministère du Commerce et de l'Industrie est déterminé à mener cette fois des actions plus vigoureuses et sur la durée. Les dépôts qui ne respectent pas la réglementation relative à la commercialisation du gaz butane, et tous les sites clandestins et illégaux seront démantelés et fermés. Les contrevenants, quant à eux, encourent de lourdes sanctions.

Il est souvent rapporté que les accidents avec les bouteilles B6 proviendraient des brûleurs. Les explosions se produiraient lorsque les utilisateurs tentent d'installer le brûleur ; cela est possible vu que le clapet anti-retour a été enlevé lors du transvasement illégal opéré sur la bouteille. De là aussi à incriminer le brûleur. Bref la quadrature du cercle ! En un mot, les bouteilles B6 posent véritablement un problème.



Explosion de bouteilles de gaz à Grand-Bassam

Une autre source d'accidents est l'utilisation anarchique et traditionnelle du gaz comme carburant dans des véhicules de transport en commun. Le gaz butane est alors utilisé comme carburant dans les véhicules de transport en commun dans certaines zones et régions du pays, malgré la mesure d'interdiction qui la frappe. En effet, des bouteilles B6 et B12 pour les ménages sont installées dans des véhicules et font le transvasement. Les drames ne sont jamais bien loin.



Voitures à gaz, des dangers ambulants

III – Comment éviter ces drames ?

La consommation de gaz butane en Côte d'Ivoire est estimée en 2023, à 657 337 tonnes métriques (TM) dont 521 093 TM conditionnées dans les bouteilles B6, rapporte le site du ministère des Mines, du Pétrole et de l'Énergie. La bouteille B6 appelée communément "Faitout", qui représente près de 80% de la consommation totale de gaz butane, est le format le plus populaire auprès des ménages. Cependant, ces dernières années, des incendies domestiques causés par une mauvaise manipulation ou un mauvais entretien des bouteilles de gaz B6 sont légion. Ce qui soulève la question de la dangerosité de cette bouteille.

Sur 3500 interventions effectuées par le Groupement des Sapeurs-Pompiers Militaires (GSPM) en cours d'année 2025, 1400 sont liées aux incendies de gaz, rapporte la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne (RTI), dans une publication du 21 mai 2025 sur sa page Facebook. En effet, 80 % des victimes enregistrées au Centre des grands brûlés d'Abidjan sont des cas de blessures liées à la bouteille de gaz butane B6, confie à « Le Tamtam Parleur » Aka Rose, dit Rose de Souza, présidente de l'Association des grands brûlés d'Abidjan. A l'en croire, la cause des incendies est liée au manque de savoir-faire dans l'utilisation de la bouteille de gaz butane B6. Selon Rose de Souza, la plupart

des bouteilles de gaz disponibles sur le marché sont vendues sans avis d'utilisation, comparées aux paquets de cigarettes qui portent l'avertissement « Abus est dangereux pour la santé ». Elle explique que cette absence d'instructions peut entraîner des risques, car les utilisateurs ne sont pas correctement informés sur la manipulation sécurisée de ces produits. Elle soutient que bien que les accidents surviennent en cas d'erreur humaine, il est prudent de supprimer la bouteille de gaz B6 pour limiter les dégâts. Tout est dit. Faut-il alors supprimer les bouteilles B6, celles qui sont responsables d'autant de drames liés au transvasement, mais aussi à la mauvaise utilisation ? Alors qu'elle est la plus accessible du fait de son coût moindre.

Il est nécessaire de lancer une véritable campagne d'explication du fonctionnement de la bouteille de gaz B6 couplée avec l'interdiction stricte du transvasement des bouteilles. Elle me paraît être le premier axe des mesures à prendre. Car cette bouteille si prisée, la B6, a un mode d'utilisation, pas toujours maîtrisé par les populations.

De plus, les cordons fixés à la bouteille pour alimenter le réchaud ou la cuisinière ont une date de péremption, bien souvent ignorée par les utilisateurs. Enfin, il faut rappeler qu'il faut fermer la bouteille de gaz lorsqu'elle n'est pas utilisée. Tous

ces éléments doivent faire l'objet de grandes campagnes d'explication.

Cette campagne peut s'adresser aussi aux conducteurs qui adaptent leur véhicule de transport pour rouler au gaz.



En conclusion, il faut noter que les explosions de bouteilles de gaz sont de plus en plus fréquentes en Côte d'Ivoire. Que ce soit dans le transport de ces bouteilles comme on l'a vu lors de l'accident sur l'autoroute du nord ou lors de transvasement dans des véhicules de transport. En outre, dans l'utilisation du gaz butane par les ménages, la bouteille B6, pourtant la plus utilisée pose problème et sa suppression est une option. L'utilisation aussi des bouteilles de gaz gagnerait à être mieux vulgarisée lors de campagnes de sensibilisation.

Notre pays est grand producteur de gaz, et c'est une alternative au charbon de bois particulièrement désastreux pour l'environnement. Il faut donc s'orienter vers toutes les mesures rendant plus sûre l'utilisation du gaz butane.

Ecrit par le Général de Brigade (2S) Assamoua Guiézou

Le mardi 10 février 2026